

# Un accompagnement de migrants qui ne laisse pas indifférent

Au début de l'été 2020, notre équipe locale du Secours Catholique a été interpellée afin de venir en aide à une famille géorgienne accueillie gracieusement chez Mme C. et dont la demande d'asile n'avait pas abouti. En janvier 2021 nous avons provoqué une rencontre afin d'assurer un suivi de la famille sur le long terme.

**Actuellement le père essaie de subvenir aux besoins de la famille**, comme il peut, en toute discrétion ; il participe également à la distribution des repas au restaurant du cœur dont la famille est bénéficiaire. En lien avec un entrepreneur de travaux publics, nous avons établi un dossier de demande de titre de séjour avec, à l'appui, un projet de contrat de travail à durée indéterminée. Nous attendons la réponse.

**La mère E. s'occupe de la maison et des trois enfants.** La fille de 20 ans vient d'obtenir son baccalauréat et est inscrite à la rentrée pour un DUT de gestion, le garçon de 19 ans débute sa terminale ; ces jeunes sont de brillants élèves qui n'ont jamais redoublé.

La plus jeune fréquente l'école primaire du village. Dès la rentrée, E. va intégrer pour une après-midi l'équipe d'animation de la maison de retraite voisine afin de perfectionner son français et se familiariser avec les personnes âgées. Elle continue de suivre les cours du CADA et fait l'interprète pour aider d'autres migrants à apprendre la langue ; elle aime beaucoup cuisiner et ne manque pas, à chaque visite, de nous offrir des pâtisseries ou d'autres mets succulents qu'elle fabrique elle-même :

sushis, veloutés de légumes, etc. Elle s'occupe également d'un potager avec Mme C.

**A ce jour, nos rencontres sont centrées sur les démarches administratives :** demande de carte de sécurité sociale, demande de titre de séjour pour les enfants et la famille, ouverture de compte bancaire, inscription des enfants dans les différents établissements... Elles sont chaque fois ponctuées de dégustations de pâtisseries, temps de convivialité qui ne laissent personne indifférent. Je n'ai jamais rencontré chez eux de signe de désespérance ou de découragement. Ils s'évertuent à effectuer le plus possible de démarches en autonomie, car ils ont en permanence le souci de ne pas déranger.

Il y a quelques semaines, ils nous ont appris qu'ils devraient déménager bientôt car Mme C. a mis sa maison en vente pour se rapprocher de ses enfants. Une nouvelle fois nous partons vers l'inconnu et activons tous nos réseaux afin de trouver avec eux un logement proche d'un éventuel lieu de travail pour le père, et également des lieux d'étude pour les enfants.

A travers ce récit, vous comprendrez facilement la richesse des liens qui se sont tissés avec cette famille à travers toutes les occasions de se voir. Nous vivons une véritable fraternité dans le respect mutuel de nos histoires respectives que l'on dévoile peu à peu au fil des rencontres.

**Maryse LAUR**  
Salvagnac (Tarn)